

Hume et le moi

Explication de texte commentée

Sujet :

Nous ne pouvons pas connaître notre moi. Pour connaître quelque chose, il faut en faire l'expérience. Mais pouvons-nous faire l'expérience de notre moi ? Nous ne pouvons pas. Nous faisons bien l'expérience de telle pensée, de telle impression ou de tel désir mais jamais de notre moi lui-même. On ne peut donc jamais le connaître.

Adapté à partir de Hume, *Traité de la nature humaine*, Livre I

Dans cet extrait, Hume pose la question de savoir si l'on peut connaître notre moi. La réponse qu'il apporte à cette question est que l'on ne peut pas connaître notre moi car nous ne faisons jamais l'expérience de notre moi.

Nous étudierons cet extrait en deux moments. Nous verrons dans un premier moment que, selon Hume, pour connaître quelque chose, il faut en faire l'expérience. On ne peut pas connaître quelque chose sans en fait l'expérience. Nous verrons dans une deuxième et dernière partie que, justement, on ne peut jamais faire l'expérience du moi. On fait bien l'expérience de nos pensées mais jamais du moi lui-même. La conclusion de Hume est donc claire : on ne peut connaître notre moi.

Hume commence par poser la conclusion de son raisonnement : "Nous ne pouvons pas connaître notre moi." Avant d'aller plus loin, il convient de s'arrêter sur le sens du mot "moi". Qu'est-ce que le moi ? Le moi c'est l'esprit, c'est-à-dire la source de nos pensées. Nous aurions des pensées car nous aurions un esprit -un moi- qui pense. Hume nous affirme donc que l'on ne peut pas connaître notre moi. Mais que veut-il dire par là ? Il y répond dans la phrase suivante : "Pour connaître quelque chose, il faut en faire l'expérience." Que veut dire Hume ? Pour Hume comme pour les autres empiristes, le savoir vient des sens. Faire l'expérience de quelque chose, c'est le percevoir par les sens. C'est pour les empiristes la seule manière de connaître quelque chose. Les sens comprennent évidemment les sens externes (la vue, le goût, etc.) mais aussi le sens interne qu'est la conscience, la capacité à percevoir ce qu'il se passe dans son propre esprit. Par exemple, pour savoir ce qu'est un chat, il faut avoir fait l'expérience de ce qu'est un chat. Il faut avoir vu, avoir touché des chats. Hume vient donc

Vous posez la question dont la réponse est la conclusion de l'auteur et vous y répondez simplement.

Vous résumez complètement l'argumentation du texte (1^{ère} opération) en divisant en parties (de préférence en trois parties).

Voilà une première séquence où je définis le terme « moi » (2^{ème} opération).

Je l'enchaîne avec une autre séquence dans laquelle je définis le terme « expérience » et donne un exemple pour la proposition (2^{ème} et 3^{ème} opération).

Je produis un résumé de l'argumentation expliquée et

d'argumenter que pour connaître quelque chose, il faut le percevoir par les sens. Il va à présent nous expliquer que puisqu'on ne perçoit pas notre moi par nos sens, c'est qu'on ne peut pas le connaître. Comment s'y prend-il ?

La seconde partie de l'argumentation s'ouvre sur une question rhétorique : "Mais pouvons-nous faire l'expérience de notre moi ?". En effet, puisqu'il faut faire l'expérience des choses pour les connaître, toute la question est de savoir si l'on peut faire l'expérience du moi. Hume y répond immédiatement : "on ne peut pas". On ne peut pas faire l'expérience du moi. Mais pourquoi ? Il y répond dans la phrase suivante : "Nous faisons bien l'expérience de telle pensée, de telle impression ou de tel désir mais jamais de notre moi lui-même." Que veut-il dire ? Hume a déjà écrit que pour connaître quelque chose, il faut en faire l'expérience par les sens. Ici, le sens dont il est question est le sens interne : la conscience. Pour connaître notre moi, il faudrait donc en fait l'expérience par la conscience. Malheureusement, on ne peut pas. On n'a jamais l'expérience du moi lui-même. On a toujours une expérience particulière. On perçoit par exemple une pensée, comme la pensée qu'il faut absolument apprendre son cours de philosophie. On perçoit par exemple une impression comme quand on fait l'expérience qu'il y a un chat sur le tapis. On perçoit par exemple un désir comme le désir de lire Platon. Mais on ne perçoit jamais le moi lui-même. On n'a jamais une perception dans notre esprit de quelque chose qui serait le moi et juste le moi. La conclusion de Hume est donc parfaitement cohérente : " on ne peut connaître notre moi." C'est évident étant donné ce que l'on vient d'écrire : Pour connaître quelque chose, il faut en faire l'expérience. Or, on ne peut pas faire l'expérience de son moi. Donc on ne peut pas connaître son moi.

Hume a donc posé une question : pouvons-nous connaître notre moi ? La réponse qu'il apporte à cette question est claire. On ne peut pas connaître notre moi. En effet, pour connaître quelque chose, il faut en faire l'expérience. Or, on ne peut jamais faire l'expérience du moi. On fait bien l'expérience de nos pensées mais jamais du moi lui-même. La conclusion de Hume est donc claire : on ne peut connaître notre moi.

j'anticipe sur l'argumentation à venir pour créer du lien (5^{ème} opération).

La question "Mais pouvons-nous faire l'expérience de notre moi ?" n'apporte rien de nouveau et donc je ne fais que la répéter.

Je reviens sur la définition du terme « expérience » que je précise (2^{ème} opération).

Je donne une série d'exemples pour expliquer les termes généraux (3^{ème} opération).

Je résumé la partie de l'argumentation expliquée et je récapitule toute l'argumentation en fin d'explication (5^{ème} opération).

Vous rappelez la « question » et vous déroulez ensuite le résumé de l'argumentation au passé. Et oui, il s'agit bien d'une copie de l'introduction au passé (1^{ère} opération).